



La brebis perdue

Il fait un temps affreux, et où on ne voit rien à cause de la pluie, je ramène mes moutons avec l'impression qu'il doit m'en manquer un.

Vous voyez comme on est lâche devant la vérité quand elle est pénible : il me semble bien qu'ils n'y sont pas tous, et pourtant je me suis bien gardé de les compter. Du reste, l'air inquiet de mon chien qui tourne autour d'eux, regarde derrière nous, puis me regarde d'un air de reproche, me le dit. Mais je suis gelé ; il me semble qu'une fois dans la cuisine, au chaud, tout s'arrangera et que le mouton finirait par se retrouver.

Je suis un moment tranquille en effet, mais en voyant les autres ignorants et confiants, je sens le remords m'envahir. La veillée me paraît interminable. Je dois avoir l'air bizarre. « Tu es malade ? » demande ma mère. Enfin l'heure de se coucher arrive mais vous pensez si je dors !

Au milieu de la nuit, je n'y tiens plus : je passe mon pantalon et je viens réveiller ma sœur : « Françoise, lui dit-je bien doucement à l'oreille, il y a une brebis de perdue ». Elle me demande tout bas elle aussi : « le père le sait-il ?

- Non

- Et bien, il faut essayer de la retrouver avant le jour ».

On revient au pâturage, rien. On cherche à droite, à gauche, buisson par buisson, dans les chemins, toujours rien.

Soudain, le chien qui nous a devancés s'arrête devant un fossé et se met à aboyer.

Il commence à faire jour quand nous arrivons chez nous. La brebis bèle faiblement dans mes bras, et le chien jappe et bondit de joie.

D'après G. NIGREMONT-JEANTON

I- Compréhension (6pts)

Note /20

- 1- Cet enfant qui raconte un de ses souvenirs est-il un bon berger ? Justifie ta réponse en te référant au texte.

.....
.....
.....





2- Pourquoi le narrateur enfant n'arrive-t-il pas à dormir ?

.....
.....
.....

2

3- Explique la raison de la joie du chien.

.....
.....

2

II- Langue (7pts)

1- Remets les verbes introducteurs suivants à leur place : demander, affirmer, expliquer, s'exclamer.

L'enfant décide de remplacer sa sœur au travail.

« Je vais garder les moutons à ta place, Françoise...» le narrateur.

-C'est vrai ? Françoise.

-Oui Françoise, tu as beaucoup travaillé. Maintenant tu mérites de te reposer pendant ce temps affreux et où il fait froid l'enfant.

-Comme tu es gentil et solidaire ! la sœur.

2- Souligne le groupe nominal sujet (G N S) et encadre le groupe verbal (G V) dans les phrases suivantes :

a- J'ai perdu une brebis.

b- Françoise retourne au pâturage.

c- La brebis de mon voisin bêle faiblement.

d- Votre petit chien bondit de joie.

3 - Encadre le complément de phrase et indique sa fonction (lieu, temps, manière, but) :

a- Au milieu de la nuit, je viens réveiller ma sœur.

.....

2

b- Ma sœur se lève doucement.

.....

2

c- Le chien Piroux s'arrête devant un fossé.

.....

d- L'enfant sort pour chercher la brebis.

.....

2





I- Compréhension.

- 1- Cet enfant qui raconte un de ses souvenirs ne semble pas un bon berger. Il n'a pas ramené toutes les bêtes à l'écurie. Justification : « je ramène mes moutons avec l'impression qu'il doit m'en manquer un ».
« Il me semble bien qu'ils n'y sont pas tous ».
« Le mouton finira par se retrouver », « Il y a une brebis de perdue ».

2- Le narrateur enfant n'arrive pas à dormir parce qu'il sent le remords l'envahir. Même son chien le regarde d'un air de reproche. Le narrateur sait bien qu'une brebis manque, qu'elle risque de mourir de froid ou d'être dévorée par un loup.

3- Le chien est joyeux. Il jappe et bondit de joie car on a retrouvé la brebis perdue dans un fossé et on l'a ramenée à la maison.

II- LANGUE

- 1- affirme – demande – explique – s'exclame

2-a- J'ai perdu une brebis

b- Françoise retourne au pâturage

c- La brebis de mon voisin bêle faiblement

d- Votre petit chien bondit de joie

3-a- Au milieu de la nuit, je viens réveiller ma sœur.

• Complément circonstanciel de temps

b- Ma sœur se lève doucement.

• Complément circonstanciel de manière.

c- Le chien Piroux s'arrête devant un fossé.





- * Complément circonstanciel de lieu.
d- L'enfant sort pour chercher la brebis.
- * Complément circonstanciel de but
4-a- t'ouméra b- finiras c- sortirons d- sera
- 5-a- a b- à c- as d- a

III- Essai

Plan proposé :

- *Introduction :
 - Présentation des personnages : Je (narrateur, toi-même, ton ami)
 - Présentation des circonstances :
 - Quand ? (Un jour, un soir...)
 - Où ? (Sur le chemin du collège, en ville.....)
 - Pourquoi ? (Débattre de la ville et de la campagne.....)

* Développement :

- * Avant le dialogue.

- Le dialogue en question

- Le récit qui suit le dialogue et qui sert de conclusion.

Le dialogue :

- Utiliser convenablement la ponctuation spécifique au dialogue : tiret, guillemets, points d'exclamation, d'interrogation et de suspension.
- Préciser, au moyen des verbes introducteurs que tu choisis les différentes attitudes des locuteurs.
- Utiliser dans les parties dialoguées les temps du discours (présent, passé composé et futur)

- Ton ami montre ses préférences pour la campagne.

- Tu présentes les raisons pour lesquelles tu aimes vivre en ville.

* Après le dialogue :

- Le récit qui suit le dialogue

Essai proposé

Il y a des gens qui aiment vivre en ville, d'autres préfèrent la campagne. Un jour une conversation s'est engagée entre mon camarade et moi à ce sujet. Je me suis rendu compte que nous n'avons ni les mêmes idées ni les mêmes préférences.

- « Je ne comprends pas pourquoi tu aimes les lieux encombrés, le bruit, la pollution, me dit-il,

- Je sais que ton bonheur, c'est d'habiter dans un village mais moi je m'ennuie à la campagne. Il n'y a pas de lieux de loisirs et de divertissement. Il n'y a même pas des espaces culturels, expliqua-t-il.

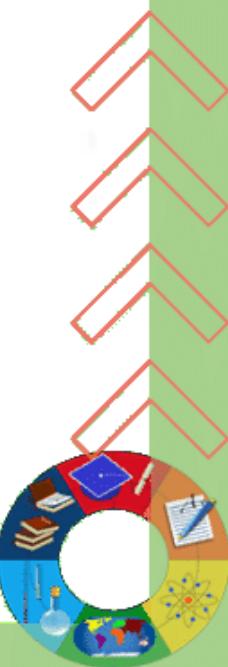
- Oui, mais il y a le calme, le repos, l'air pur, l'amour des gens, la fraîcheur des légumes et des fruits, le chant des oiseaux et la beauté des paysages, rétorqua-t-il.

- Je n'aime pas voir les mêmes visages ni entendre les mêmes voix, ni manger les mêmes repas. J'aime les lumières de la ville, les musées, les salles de cinéma et les manèges !

- Ecoute, dis-je, ne débattons plus de la ville et de la campagne. Moi, je vois du vert partout, toi de la lumière !

- En effet, souligna-t-il, des couleurs et des goûts, il ne faut pas discuter ».

Mon ami et moi restons toujours de bons amis, chacun de nous sait qu'il doit respecter les idées des autres.



مرحبا بكم على منصة مراجعة



COLLEGE.MOURAJAA.COM



NEWS.MOURAJAA.COM

